

Concours et théâtre patoisants

Autor(en): **O.P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **90 (1963)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233281>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

du lit de maman, mon cœur s'est serré. Vers 3 heures, je m'aperçus que son visage changeait brusquement. A deux reprises je l'ai appelée : maman ! maman ! Elle nous a regardés faiblement, sans pouvoir dire un mot. Nous étions tous à son chevet et, après un quart d'heure d'agonie, elle s'est éteinte comme un cierge. Je n'oublierai jamais ce cruel moment de la séparation.

Selon son désir, elle repose dans le cimetière d'Ependes, où la messe d'enterrement eut lieu le 2 janvier dernier.

Oh ! bonne maman, tu nous a quittés trop tôt. Garde-nous dans le bon chemin, comme tu nous en a donné l'exemple toute ta vie.

Marie Bongard.

Concours et théâtre patoisants

La Société des écrivains patoisants fribourgeois va se réunir, ou s'est réunie, pour nommer le jury du concours de patois, échu le 31 décembre 1962, et les modalités de la distribution des prix.

Trois pièces en patois ont été jouées cet hiver :

La Kouverta rodze, pièce nouvelle de Francis Brodard, à Vaulruz et à Fribourg.

Djan-Luvi, de François Menoud (décédé), l'a été à Sâles (pièce datant d'une quinzaine d'années).

Yôdo le vajiyô, de F.-X. Brodard, l'a été à Albeuve, avec le concours des chœurs mixtes et de Joseph, le père, pour la musique.

Notons que M. F.-X. Brodard a une nouvelle pièce en chantier. Il n'y a donc pas chômage chez nos voisins.

O. P.

La Société des patoisants de la Glâne

L'Amicale des patoisants du district de la Glâne, fondée en 1960, s'est constituée en société, avec statuts, lors de sa dernière rencontre, à La Joux, le dimanche 16 décembre. Elle a pris pour nom *Lè Yèrdzà*, c'est-à-dire *Les Ecureuils*, surnom donné aux habitants de Romont, le chef-lieu du district.

Présidée par M. Léon L'Homme, de Mézières, l'assemblée fut très fréquentée, la région de La Joux ayant bien conservé l'usage du patois pour le parler courant. Elle fut honorée de la présence de M. le curé Geinoz et de M. le syndic Henri Menoud, qui prirent tous deux la parole pour féliciter et encourager les patoisants glânois et souhaiter longue vie à leur société *Lè Yèrdzà*. On y entendit également quelques chœurs, en patois naturellement, interprétés par le chœur mixte de l'endroit, *Lè Dzin-tilyè* (Les Rhododendrons), placé sous la direction de M. Louis Dumas, du village voisin de La Magne.

Ainsi donc, les Glânois semblent avoir bien pris le départ dans le mouvement de conservation du vieux parler de leurs anciens, qui n'est ni tout à fait du *gruvérin*, ni du *kouètsou* pur, mais une sorte de moitié-moitié, comme pour une bonne fondue...

Vive Lè Yèrdzà d'la Yanna !

Luvi don Vèrné.